



Thom Yorke a retiré tous les disques de ses projets en parallèle de Radiohead, dont son album solo et celui du groupe Atoms for Peace, des sites de *streaming*. Photo : Newspix / Rex Features / La Presse Canadienne

L'écoute de musique en flux (ou en *streaming*) sur un site ou une application mobile n'est pas encore très populaire au Canada, notamment parce que les principaux acteurs, dont le suédois [Spotify](#), n'y sont pas encore présents. Ailleurs dans le monde, on y voit l'avenir inéluctable de la musique.

Cet avenir a toutefois été remis en question récemment par deux grands noms : Thom Yorke, chanteur de Radiohead, et son complice, le producteur Nigel Godrich, qui ont retiré leurs albums des plateformes d'écoute en flux. Ils dénoncent ce modèle, où les nouveaux artistes

n'ont « rien à gagner ».

La part versée par le site de *streaming* à l'artiste dépend du contrat de celui-ci avec sa maison de disques, mais une constante semble claire : on parle de fractions de cent par écoute.

Ainsi, malgré un million de lectures de la chanson « Low » sur la radio en ligne américaine [Pandora](#), le chanteur de Cracker, David Lowery, explique, relevés à l'appui, n'avoir reçu que 16,89 \$. Pour 6 000 écoutes sur Spotify, le groupe Galaxie 500 n'a touché que 1,05 \$.

D'après les chiffres obtenus ici et là, on sait qu'un artiste peut s'attendre à recevoir en moyenne de 0,004 \$ à 0,01 \$ par lecture, selon le service de musique en flux. On est loin des sommes qu'auraient reçues ces musiciens si leurs chansons avaient été téléchargées (généralement autour de 0,07 \$ par achat sur iTunes).

Selon les partisans du *streaming*, cependant, un million d'écoutes ne peuvent pas, et ne doivent pas, être comparées à un million de téléchargements. Ce sont deux façons bien différentes de consommer la musique. Daniel Ek, fondateur de Spotify, avance même que le passage au *streaming* est inévitable et que les artistes devraient chercher à maximiser le nombre d'écoutes plutôt que de se soustraire à cette technologie.

Les musiciens ne font pas fortune, mais les entreprises qui offrent des services de *streaming* non plus. Les investisseurs entrevoient des revenus à long terme, mais pour l'instant, ce n'est pas rentable. Spotify dit remettre 70 % de ses revenus — publicités et abonnements — aux titulaires des droits des musiques diffusées. Or, selon un récent sondage, 84 % des Britanniques trouvent que l'abonnement de 15 \$ par mois à Spotify, qui leur donne accès à presque toute la musique du monde, c'est trop cher. Il est peut-être là, au fond, le problème des artistes : les consommateurs sont un peu radins.

Cet article [Fans, mais radins ?](#) est apparu en premier sur [L'actualité](#).

Fans mais radins

Écrit par Mathieu Charlebois

Vendredi, 25 Octobre 2013 18:08 -

Consultez la source sur Lactualite.com: [Fans mais radins](#)